

LES TEXTES ET LEURS CONDITIONS DE PRODUCTION

(Groupe3)

Le groupe 3 est chargé de cerner au mieux les variables des conditions de production des textes dans les classes, quels qu'en soient les niveaux, et de les mettre en relation avec leur description (nature, type, longueur...) : l'hypothèse est que les situations et les conditions de production influent sur le degré d'écriture des textes produits par les élèves, et donc sur leurs compétences.

Qu'est-ce qui, dans ce qu'on met en place, influe sur la production de l'élève : le temps qui lui est donné ? Le lieu où il produit ? La nature du destinataire ? Le travail préparatoire au moment même de production ? La nature de la tâche demandée ? L'influence du groupe sur le travail de l'élève ?

Pendant cette première année de travail, le groupe s'est principalement penché sur les conditions de productions, avant de procéder dans l'avenir à la caractérisation des textes.

Méthode de travail

L'ouvrage a commencé lors du regroupement national de l'AFL à Souillac en juillet 2007, comme une phase d'exploration qui consistait à extraire de nos pratiques de classe les éléments observables des situations de production de textes (temps de production, aides sollicitées, types de commandes...). Nous avons regroupé et classé ces éléments pour élaborer un premier outil d'observation : une fiche d'indexation des écrits produits.

L'année scolaire 2007/2008 s'est avérée être une période test. Nous avons recueilli, dans l'ensemble des classes engagées dans la recherche, des textes accompagnés de leur fiche d'indexation. Les premières analyses menées dans le cadre d'une liste de diffusion et de rencontres entre les membres du groupe (janvier et avril 2008) ont fait évoluer notre réflexion et nous ont permis de modifier la fiche de recueil des informations effectué au deuxième trimestre 2007-2008 avant d'obtenir de nouveaux textes et de nouvelles indexations au troisième trimestre.

Nous procédons ainsi, par tâtonnement, pour ajuster cet outil, dans un aller-retour permanent entre le travail réel des classes et les moments de réflexion :

- Nous **découvrons** de nouveaux éléments qui agissent sur le travail des élèves. Par exemple, reprenant le travail effectué lors de la création d'Analyse de texte, nous avons inclus ce que les travaux de Bronckart et Bakhtine nous avaient apporté : le fait d'avoir vécu la même situation change-t-il le texte que l'on fait parvenir à son lecteur ? Le fait d'avoir un statut équivalent ou pas a-t-il une influence ? Le type de pacte du scripteur – pacte d'exposition, pacte d'imposition, pacte de proposition – change-t-il quelque chose ?

- Nous **affinons** : par exemple, l'observable que nous avons rangé sous un vocable pour constituer une variable s'avère devoir être séparé en deux sous-variables, indépendantes l'une de l'autre : ainsi, l'influence de chacune d'elle sera mieux mesurée.

- Nous en **éliminons** : cernant mieux l'objet sur lequel nous nous penchons, nous nous apercevons que des variables que nous relevions n'entraient finalement pas dans la situation de production (mais, le plus souvent, dans l'environnement pédagogique, objet du travail du groupe 1).

Il résulte de nos travaux que la fiche d'indexation (voir ci-dessous) s'est de nouveau affinée à la fin du regroupement de Souillac 2008 ; plus précise, plus complète et plus facile à remplir. Certainement perfectible encore.

Elle sera expérimentée au premier trimestre 2008-2009 au cours d'un nouveau prélèvement de textes. À ce moment-là, nous aurons eu le temps de réécrire le texte d'accompagnement qui donne consignes et conseils pour l'établissement de la fiche d'indexation (qui a maintenant la forme d'un

tableau informatisé, mais qui sera fournie sous forme d'une fiche imprimable également, pour faciliter le recueil direct en classe des données et ainsi en perdre le moins possible). Ces fiches informatisées donneront ensuite lieu à un traitement statistique qui permettra d'établir des liens entre des variables ou des groupes de variables.

Ces ajustements successifs nous font mesurer le « *temps de la recherche* » : nous pensions peut-être au départ être rapidement en mesure d'établir la fiche de recueil de données, de traiter les données, d'apporter des conclusions. Les choses vont plus lentement, d'autant plus que, comme dans toute recherche-action, la réflexion produite pour s'observer produit elle-même des analyses qui modifient la perception des faits, qui modifient les représentations de ce que sont l'écriture et la pédagogie qui l'accompagne, et donc qui modifient en direct les pratiques.

Liens avec les autres groupes

Certes, en établissant la fiche, nous nous centrons sur notre objet, les paramètres de la situation de production. Mais nous avons essayé également de penser la fiche en terme de « *besoins auxquels elle pourrait répondre* » pour les investigations des autres groupes.

Plus notre fiche d'indexation sera exhaustive et riche, et néanmoins bien centrée sur son objet, plus elle permettra au groupe 1 de trouver des informations complémentaires qui lui permettront de comprendre ou d'interpréter les siennes sur les dispositifs pédagogiques ; plus, dans ses propres déplacements, elle permettra au groupe 2 d'observer l'évolution du groupe ; plus elle permettra au groupe 4 de chercher des phénomènes explicatifs à la raison graphique des textes quand ils auront eu le loisir d'avancer dans cette problématique. On peut imaginer qu'il en est de même pour les autres groupes.

Perspectives

Les enjeux du travail de notre groupe sont de dégager les variables des situations de production qui nous permettront d'élaborer des dispositifs pédagogiques visant à construire une « voie directe » de l'écriture.

Si dans deux ans, ou dans trois ans, nous sommes capables de poser quelques pistes fortes sur la construction de la raison graphique, sur l'acte d'écriture et ce qui le favorise, en ayant exploré les pistes qui nous sont chères (l'influence du statut, l'influence du projet, l'influence de la dialectique collectif/individu, l'ancrage direct dans le code écrit sans biefs –biais– réducteurs) et surtout, si nous en découvrons que nous ne soupçonnions pas, on peut dire que nous aurons apporté notre pierre à l'utile édifice que nos prédécesseurs avaient commencé avec le travail fait autour de **Genèse du texte**.

L'avantage que nous avons, vu l'état de partage des savoirs faire de l'écriture dans la population, c'est qu'on ne peut nier la nécessité d'aller investiguer un peu plus avant ; l'absence de savoir écrire est beaucoup plus visible que l'absence du savoir lire, que d'aucuns croient pouvoir masquer avec un grand partage du savoir déchiffrer.

Document d'accompagnement du recueil des productions et de la fiche d'indexation des textes

(voir ci-contre)

Quelles sont les productions à prendre en compte ?

● **Tout écrit produit par un élève, seul ou dans un groupe.** Les écrits concernés ne se limitent pas au domaine d'enseignement de la langue mais à tous les domaines. Par exemple, pourra être prélevé un compte-rendu d'expérience scientifique ou de recherche mathématique.

● **Seront exclues les copies de textes écrits par un tiers.** Par exemple, ne sera pas prélevé un extrait d'album recopié dans le carnet de lecteur mais sera prélevé un extrait accompagné d'un point de vue.

● **Seront exclus les écrits liés aux différents exercices scolaires** sauf parfois dans le domaine de la production d'écrits. Par exemple, ne seront pas prélevés un texte transformé au pluriel par l'élève ni les réponses à des questions fermées quelles que soient les disciplines. Mais seront prélevés les textes produits par des exercices relatifs à la production d'écrits avec une contrainte d'écriture fixée par l'enseignant : par exemple, sera prélevée une écriture à partir d'une structure syntaxique ou d'un lexique donné.

FICHE D'INDEXATION DES TEXTES RECUEILLIS

A. Identification enseignant / code enseignant	<input type="text"/>
B. Identification texte / code texte	<input type="text"/>
C. Identification élève / code élève	<input type="text"/>
D. Cours de l'élève : 1PS ; 2MS ; 3GS ; 4CP ; 5CE1 ; 6CE2 ; 7CM1 ; 8CM2	<input type="text"/>
E. Situation scolaire : 1 bon élève ; 2 dans les 5 derniers	<input type="text"/>
F. Niveau d'étude de la mère : 1 fin collège ; 2 fin lycée ; 3 études supérieures	<input type="text"/>
G. Enfant scripteur : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
H. Implication du groupe dans la production : 1 aucune ; 2 faible ; 3 forte.	<input type="text"/>
I. Commande : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
J. Cahier des charges explicité : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
K. Statut différent auteur et destinataire : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
L. Même vécu de l'auteur et du destinataire : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
M. Pacte du scripteur : 1 Exposer ; 2 Imposer ; 3 Proposer	<input type="text"/>
N. Espace de travail : 1 papier ; 2 tableau ; 3 écran	<input type="text"/>
O. Séances préparatoires spécifiques à l'écriture de ce texte : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
P. Ressources propres à la situation d'écriture : 1 utilisées ; 2 non utilisées	<input type="text"/>
Q. Ressources permanentes : 1 utilisées ; 2 non utilisées	<input type="text"/>
R. Aide des pairs : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
S. Aide du maître : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
T. Écriture en décrochage d'une activité collective : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
U. Nombre de séances d'écriture pour ce texte : 1 une séance ; 2 deux séances ; 3 trois séances ; 4 quatre séances ; 5 cinq séances...	<input type="text"/>
V. Étalement dans le temps : 1 une journée ; 2 deux jours ; 3 trois jours ; 4 une semaine ; 5 deux semaines ; 6 trois semaines ; 7 un mois ; 8 deux mois ; 9 trois mois ; 10 une année	<input type="text"/>
W. Temps total de la production (en minutes) :	<input type="text"/>
X. Premier jet : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>
Y. Mode de communication : 1 communication orale ; 2 communication écrite ; 3 pas de communication	<input type="text"/>
Z. Support final : 1 recueil individuel ; 2 recueil collectif ; 3 lettre ; 4 courrier informatique ; 5 affiche ; 6 journal ; 7 support multimédia	<input type="text"/>
AA. Adéquation avec la commande initiale : 1 adéquation satisfaisante ; 2 adéquation moyenne ; 3 peu ou pas d'adéquation	<input type="text"/>
BB. Explicitation de la participation à la recherche : 1 oui ; 2 non	<input type="text"/>

● **Chacun des textes prélevé fait l'objet d'une fiche d'indexation.** Dans la mesure du possible, chaque texte est saisi sur un traitement de texte. Si ce sont des textes qui proviennent d'un processus, tout le travail d'écriture doit être joint : brouillons, écrits préparatoires, listes,... (dater toutes les feuilles, et, dans la mesure du possible, noter sur chaque feuille le temps passé à la production.) Sinon, ne joindre que le texte.

Quand recueillir les productions ?

Une période sera définie.

Quels sont les élèves concernés ?

4 élèves par classe choisis : deux parmi « les bons élèves », deux parmi « les 5 derniers ». Pour chacun de ces quatre élèves, 1 production écrite au moins est prélevée pendant la période définie.

Comment remplir la fiche d'indexation ?

C'est l'enseignant de la classe qui effectue le recueil des textes en fonction des critères définis ci-dessus et qui remplit la fiche d'indexation. Attention, certains items de la fiche nécessitent d'effectuer des observations pendant le travail d'écriture. Il nous semble préférable, pour éviter au maximum les approximations, de ne pas compléter ces items une fois le texte achevé, mais plutôt tout au long de la production.

Que faire des productions et des fiches d'indexation associées ?

À la fin de la période de recueil, les envoyer par mail. *Cela veut dire qu'il vous sera inutile d'imprimer les fiches. Il faudra les remplir directement sur votre ordinateur. La fiche est un tableau EXCEL, qui portera comme nom le numéro d'identification de la fiche. Exemple : 14-1.xls [participant 14, texte 1]*

Cette mise sous Excel des fiches permettra leur intégration directe dans le logiciel Statistica.

Groupe 3 ■■■

Analyse statistique de données provisoires

Le groupe 3 tente d'établir une typologie des textes produits dans les classes et, notamment, d'analyser leurs conditions de production. Il a donc conçu une fiche descriptive qui a été pré testée par douze enseignants. Nous proposons ici quelques résultats d'un traitement de ces fiches décrivant 87 textes produits dans leur classe.

Présentation de quelques variables

● Cycles et niveau scolaire de l'auteur.

Près de 70% des textes supports d'une fiche proviennent de 3 classes.

	bon	moyen	faible	Total
cycle 1	2	2	-	4
cycle 2	18	15	14	47
cycle 3	17	15	4	36
Total	37	32	18	87

La représentation du cycle 1 est trop faible pour constituer ensuite une modalité statistique. Les analyses qui suivent porteront donc sur 83 textes. La ventilation entre « Bon, moyen et faible » relève du sentiment de l'enseignant et correspond à l'appréciation d'une appartenance possible et globale aux premier, second et troisième tiers de leur classe. Si on se fie à leur sentiment, les textes considérés ne sont donc pas tout à fait représentatifs du niveau moyen des classes.

● Durée d'une production et durée d'une séance

	séance courte		séance moy.		séance longue		Total		Durée moy. d'1 prod.
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%	
production courte	14	17%	17	20%	-	-	31	37%	34 mn
production moyenne	6	7%	18	22%	3	4%	27	33%	99 mn
production longue	-	-	15	18%	10	12%	25	30%	347 mn
Total	20	24%	50	60%	13	16%	83	100%	150 mn
Durée moyenne d'une séance	23 mn		38 mn		53 mn		37 mn		

En ligne, les temps totaux de production des textes sont donnés par un regroupement en 3 modalités, les textes produits rapidement (37% de l'ensemble) : en moyenne 34 mn ; les textes résultant d'une production longue : presque 6 heures de travail en moyenne (30%) ; les textes résultant d'un temps de production intermédiaire (33%) : près

d'une heure quarante. En moyenne, pour les 83 textes, le temps de production est de 2 heures et demie

En colonnes, et quelle que soit la durée totale de la production, la durée d'une séance est groupée sous 3 modalités : 23 mn en moyenne pour des séances courtes, 38 pour des durées moyennes et 53 pour des séances longues. Ainsi, une production longue conduite en séances moyennes suppose que le chantier du texte a été rouvert entre 9 et 10 fois, ce qui suggère ici une idée de l'entreprise et de l'importance de la réécriture.

● **Destinataires et mode de communication dominant**

	communica- tion écrite	commu- nication multimédia	communica- tion orale	Total	pas de com- munication
La classe	13%	-	18%	31%	
Une ou d'autres classes	23%	-	-	23%	
Desti- nataires extérieurs identifiés	17%	-	4%	21%	
Autres destinai- res	5%	5%	7%	17%	
Total	58%	5%	29%	92%	

Pour 92% d'entre eux, les textes semblent avoir un destina- taire. Dans 58% des cas, ils sont communiqués en tant que texte écrit ; dans 5% des cas, ils s'intègrent dans un objet plus complexe (multimédia) ; et dans 29%, ils sont soumis à leurs destinataires oralement.

● **Aide par documents et personnes impliquées**

	groupe	seul	Total
avec documents	14%	63%	77%
sans documents	7%	16%	23%
Total	22%	78%	100%

On comprend que pour 78% des textes, l'auteur a été seul pour produire tandis que pour 22%, c'est un groupe qui a travaillé. Cette répartition est reprise dans les 2 tableaux croisés suivants.

Par ailleurs, dans 77% des cas, le ou les auteurs ont pris appui sur de la documentation, préalablement à l'écriture ou chemin faisant. En quelque sorte ici, écrire dans, avec à partir de l'écrit déjà là.

● **Aide du maître**

	groupe	seul	Total
avec enseignant	22%	55%	77%
sans enseignant	-	23%	23%
Total	22%	78%	100%

Dans plus de 3/4 des cas, l'adulte intervient dans et sur le travail. Une manière de compagnonnage.

● **Aide des pairs**

	groupe	seul	Total
avec pairs	14%	57%	78%
sans pairs	7%	22%	22%
Total	22%	78%	100%

On peut imaginer que les pairs interviennent au moins sous deux formes : comme destinataires consultés entre 2 phases d'écriture, en quelque sorte pour orienter une réécriture ; en intervenant directement dans des remaniements.

● **Degré de production et volume des aides**

	aide faible ou absente	aide moyenne	aide forte	Total
premier jet	8%	17%	11%	36%
texte réécrit	8%	10%	46%	64%
Total	17%	27%	57%	100%

En lignes, l'idée que le texte restera à l'état de premier jet vs résulte d'une remise sur le métier. En colonnes, comme un récapitulatif des 3 tableaux précédents, l'importance de l'aide évaluée par sa diversité : pas d'aide ou une seule forme ; deux formes d'aide sur les trois ; les trois à la fois. On voit que la réécriture s'accompagne d'aides beaucoup plus importantes que l'exercice solitaire, évoquant ainsi l'atelier du peintre ou le compagnonnage du charpentier...

● Opinions sur le texte

Degré d'aboutissement ressenti par le maître	Texte considéré abouti			
	par l'élève	par le groupe	par les deux	Total
1	1%	-	-	1%
2	16%	2%	2%	20%
3	28%	17%	6%	51%
4	12%	2%	4%	18%
5	-	1%	8%	10%
Total	57%	23%	20%	100%

En lignes, il s'agit d'une échelle d'appréciation (de 1 à 5) sur le texte, du point de vue de l'enseignant : c'est le travail de « tissage » qui est soupesé ici, l'idée que l'auteur a retravaillé sur le fonctionnement du texte par rapport à celui supposé de son lecteur. En colonnes, trois modalités : soit l'auteur exprime le sentiment que le texte rend bien compte de ce qu'il en attendait, mais pas le groupe ; soit les pairs trouvent qu'il fonctionne bien, mais pas l'auteur ; soit l'auteur et les pairs se déclarent ensemble satisfaits. Ainsi, par exemple, pour 12% des textes, les auteurs trouvent, contre l'avis du groupe, qu'ils sont aboutis tandis que l'enseignant situe leur travail d'écriture au niveau 4 sur 5. Etc.

On imagine bien l'intérêt que doit présenter l'explicitation de l'argumentation des désaccords entre ces 3 parties dans une pédagogie de la maîtrise de l'écrit.

Quelques analyses

● **Différences selon les cycles.** Sans reproduire ici le détail de l'analyse, il semble bien que les différences les plus nettes entre cycle 2 et 3 concernent :

Cycle 2	Cycle 3
<ul style="list-style-type: none"> - enfant non scripteur - séance de travail longue - temps de production long - aide du maître - aide des pairs - aides fortes 	<ul style="list-style-type: none"> - enfant scripteur - séance de travail courte - temps de production court - absence d'aide maître - absence d'aide pairs - aides faibles

On pressent bien que s'opposent 2 paradigmes. Au cycle 2 dominant des séances de travail collectif, des sortes de leçon d'écriture où on apprend ensemble à faire quelque chose ; au cycle 3 domine une production individuelle.

● Différences selon les destinataires

Autres classes	Destinataires extérieurs identifiés	La classe
<ul style="list-style-type: none"> - Mode dominant de communication : écrit - Textes considérés aboutis par leur auteur 	<ul style="list-style-type: none"> - Mode dominant de communication : écrit - Aides fortes - séance de durée moyenne 	<ul style="list-style-type: none"> - Mode dominant de communication : oral - Pas d'aide du maître - Textes considérés aboutis par l'auteur et le groupe

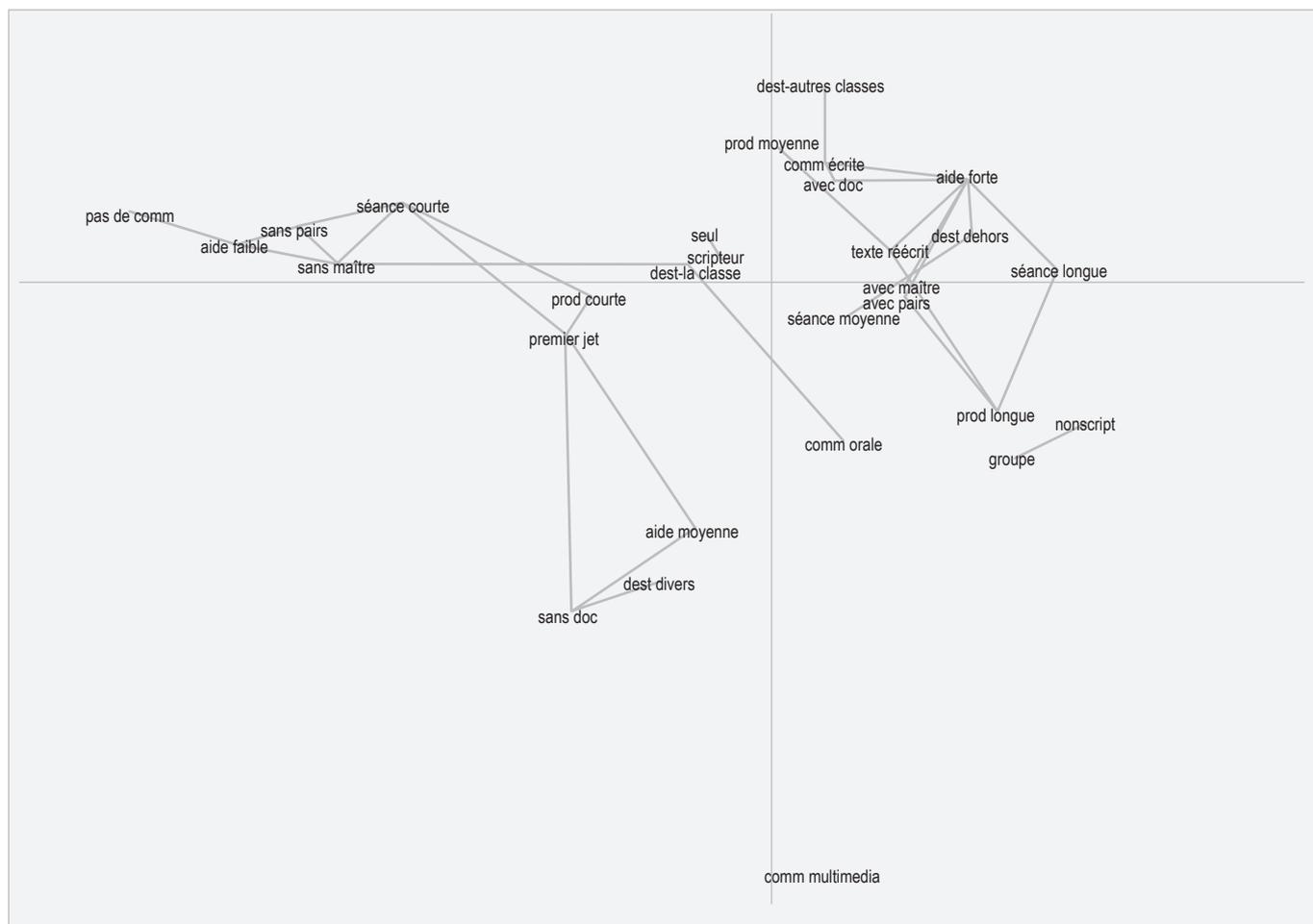
● **Analyse de correspondances.** Elle porte sur les 29 modalités des 11 variables présentées ci-dessus à l'occasion des tableaux croisés et contribuant à décrire les 83 situations de production des textes. (*voir figure page ci-contre*).

Les liens entre ces modalités dessinent nettement 2 blocs faciles à caractériser. À gauche de l'axe vertical, une manière solitaire de produire, sans le recours de l'enseignant ou des pairs, des textes qui sont majoritairement des premiers jets, au cours de séances courtes et au total, dans une durée plutôt brève, des textes dont la vocation première n'est pas d'être communiqués. À ce noyau dur se rattache la possibilité de communiquer son texte oralement à la classe comme destinataire.

À droite et de part et d'autre de l'axe horizontal, une manière majoritairement opposée : une aide forte (document, enseignant, pairs) pour une production collective de longue durée et dans des séquences également longues, de textes retravaillés, réécrits et réalisés en groupe, de non scripteurs souvent, et destinés à être communiqués par écrit à l'extérieur et à d'autres classes.

Cette opposition des 2 blocs se structure autour de 2 facteurs (axes).

♦ *Le premier facteur* (horizontal) porte à lui seul 46% de l'information et prend principalement en charge la question de l'aide. À gauche, l'absence complète d'intervenants autour de l'auteur ; au centre l'absence de recours à un écrit préexistant sous forme de documents ; à l'est, le recours abondant



aux documents, à l'enseignant et aux pairs, l'auteur n'est plus seul, au point que c'est souvent un groupe de non scripteurs qui produit. Intervient fortement dans ce premier facteur une conséquence évidente de ce recours aux aides, lesquelles demandent davantage de temps pour être exploitées par un groupe. Donc séquences plus courtes et production plus rapides à l'ouest de l'axe, séquences de travail plus longues et durée de production plus importante à l'est. Ce premier facteur rend probablement compte de deux intentions différentes et complémentaires requérant des conditions opposées de production des textes. Tout semble en effet se passer comme s'il s'agissait bien à terme d'avoir appris à faire tout seul ce qu'on a réussi à faire ensemble : à droite

de l'axe, on est bien dans le faire ensemble (donc dans une mutualisation des aides) et à gauche dans le faire seul. Mais plusieurs faits suggèrent que cette nécessaire dialectique entre apprentissage collectif et individuel n'est pas le principe organisateur également à l'œuvre dans chaque cycle et qu'une répartition des tâches domine : au cycle 2, l'apprendre à faire collectivement, au cycle 3, majoritairement, l'exercice individuel (*voir exemple page suivante*). Si le principe de tout apprentissage est bien de réussir à faire tout seul ce qu'on vient de faire ensemble, l'une ou l'autre de ces phases ne devrait pas pouvoir caractériser l'un ou l'autre cycle. Le questionnaire permet-il en l'état de rendre compte de cette nécessaire dualité au sein de chaque cycle ?

À titre d'illustration, ces 2 tableaux au khi² largement significatif.Aide de l'enseignant khi² p=0.002

	cycle 2	cycle 3	Total
avec maître	54,2%	22,9%	77,1%
sans maître	2,4%	20,5%	22,9%
Total	56,6%	43,4%	100%

Aide des pairs khi² p=0.001

	cycle 2	cycle 3	Total
avec maître	56,6%	21,7%	78,3%
sans maître	-	21,7%	21,7%
Total	56,6%	43,4%	10%

♦ *Le second facteur* (17% de l'information) semble se structurer autour de la nature de la communication. L'écrit au nord s'oppose résolument à l'oral au sud (et au multimédia au grand sud) tandis que l'absence de communication a une contribution inexistante sur cet axe. Cette question de la communication est évidemment associée au choix des destinataires. Au nord, du côté de la communication écrite, les écrits sont destinés à d'autres classes de l'école ou à des personnes extérieures identifiées ; au sud sous la modalité 'divers' se trouvent réunis, d'ailleurs en petit nombre, des destinataires indéfinis et occasionnels. Quant à 'la classe' de l'auteur, elle se retrouve au centre de l'axe, dans une neutralité troublante : dans bien des cas, cette modalité désigne, on le pressent, l'enseignant de 'la classe' pour qui l'élève écrit afin d'apprendre à écrire, masquant ainsi l'absence effective de destinataires à sa communication écrite. En dehors de l'école écrit-on souvent à ceux qui partagent l'espace le plus proche ? Ce second facteur mérite sans doute qu'on remette le questionnaire en chantier dans sa direction.

● **Analyse de variance sur la performance.** En combinant grâce à une analyse en composantes principales, l'opinion portée sur le texte par l'enseignant et celle donnée par l'élève et le groupe, on peut vérifier : 1) *que la répartition des élèves selon leur niveau scolaire se trouve reproduite dans la qualité ressentie des textes produits ; ou inversement !* 2) *que le temps de production y participe également.*

	modalités	Score performance	Différence significative
niveau	bon moyen faible	0,21 0,14 - 0,64	P=0.034
Temps production	court moyen long	- 0,35 0,08 0,36	P=0.07

● **Analyse de variance sur les aides.** De la même manière, on voit que le volume des aides accessibles au cours de la production d'un texte varie de manière significative d'un cycle à l'autre :

modalités	Volume des aides	Différence significative
Cycle 2	1,06	P=0.001
Cycle 3	- 1,39	

Voilà qui devrait conduire à interroger la pédagogie car il n'est pas imaginable que des aides, sans doute d'une autre nature qu'au cycle 2, ne soient plus nécessaires au cycle 3 ; ou à affiner le questionnaire au cas où, ces aides existant, le recueil d'informations ne permet pas que ces aides soient prises en compte.

Pour conclure

Ce rapide survol des données recueillies à l'occasion du testage d'un questionnaire met en évidence le rôle des outils de recherche dans l'évolution de l'action. C'est bien à travers l'objectivation des pratiques que celles-ci peuvent être mieux questionnées par les acteurs eux-mêmes, donnant toute son importance à la recherche-action comme dispositif de transformation. À moins qu'étant tellement satisfaits de l'état du monde, la formation n'ait pas pour objet de le transformer mais seulement d'y accommoder les acteurs...

Jean FOUCAMBERT, Thierry OPILLARD ■■■